



Flux globaux et développements locaux*

Transformations urbaines et économie de la culture à Palerme

Maurizio Giambalvo et Simone Lucido (nuovenergie.org)

Mots clefs : centre historique, économie de la culture, régénération urbaine

Les Transformations de Palerme: Patrimoine, culture e ouverture internationale

A partir de la première moitié des années quatre-vingt-dix, Palerme est le théâtre d'un processus de requalification qui a mis fin à une longue phase d'abandon du centre historique marquée par le déclin de sa population (qui passe de 125.000 habitants en 1951 à environ 19.000 dans les années quatre-vingt-dix), l'absence d'illumination des rues, l'abandon des espaces communs et le manque de locaux publics. Les transformations ont suivi une logique de propagation qui a produit des zones de changements concentrées principalement dans le centre historique, où les réalisations des années quatre-vingt-dix ont agi comme des foyers autour desquelles d'autres lieux se sont successivement associés. Même si Palerme n'est pas parmi les exemples les plus éclatantes de villes cosmopolites, sa grande ouverture internationale est plutôt évidente. Dans la moitié des années quatre-vingt-dix, dans le sillon de ce qui s'est déjà produit dans plusieurs autres villes européennes dans une phase d'affaiblissement des liens nationaux, Palerme a principalement fait recours « à la culture pour créer un sens d'appartenance, d'unité, au-delà des divisions sociales et des conflits, pour mobiliser les ressources nécessaires à l'élaboration d'un intérêt général urbain » (Le Galès 2006). Ici, il ne sera pas question d'exposer les dynamismes à travers lesquels la ville s'est ouverte aux flux globaux (Soderstrom, Fimiani, Giambalvo, Lucido 2009). Nous nous limitons seulement à rappeler quelques mécanismes principaux :

- Le rôle du gouvernement local (avec la canalisation de financements pour la récupération du centre historique e l'investissement dans la culture) ;
- La mobilité des jeunes universitaires ;
- Le rôle des visiteurs étrangers.

L'approbation du plan particularisé du centre historique en 1993, avec son système de récupération philologique, a permis la concentration de fonds étatiques et européens dans des activités de récupérations de patrimoines historiques et artistiques et le financement de privés destiné à la récupération du patrimoine immobilier. Dans la seconde moitié des années quatre-vingt-dix,

cette opération est accompagnée d'immenses investissements dans les infrastructures culturelles du territoire (Giambrone 2006) ; le processus d'insertion de Palerme dans la compétition interurbaine a trouvé une de ses ressources dans le renforcement des infrastructures culturelles de la ville (Harvey 1989).

Dans le processus d'ouverture internationale, les instruments de mobilité estudiantine ont été très importants : master et stage à l'étranger sont des éléments communs dans le parcours de beaucoup de concepteurs de projets (architectes, urbanistes, designers) et des animateurs de l'entrepreneuriat culturel palermitain qui s'est formé à partir de ces années. Les programmes européens de mobilité ont, en effet, permis aux jeunes palermitains de construire des réseaux internationaux et un bagage culturel à même d'interagir dans un contexte non local. La hausse d'offres de vols *low cost* vers les principales destinations européennes a constitué une opportunité inédite pour suivre des événements culturels à portée internationale et a représenté pour les créateurs de nouvelles formes une ultérieure occasion pour entrer en contact avec les tendances culturelles internationales.

L'aéroport et le port sont devenus des points cruciaux plutôt actifs avec des volumes de trafics en hausse constante dans la moitié des années quatre-vingt-dix avec un léger déclin seulement dans ces deux dernières années, pendant que l'augmentation du nombre des structures d'accueil témoigne de la tentative d'un nouveau positionnement de la ville dans le panorama international. De nouvelles connexions aériennes et programmes d'échanges communautaires ont agi dans la perspective de *l'incoming* : Au fil des années Palerme a commencé à tracer son rôle de *ville secondaire* dotée d'une certaine capacité d'attraction envers les étudiants, les professionnels et les artistes.

Désastres locaux, connexions globaux

Les contradictions engendrées par les transformations de la ville au cours des vingt dernières années ne rendent pas facile la prévision de voies d'issue. A la suite de l'arrivée du centre droit au pouvoir, le panorama des nouvelles formes urbaines dans le centre de la ville a continué à se développer de façon non linéaire. Environ vingt ans après le début de ce processus, il y a toujours un hiatus entre les stratégies de récupération et les perspectives d'utilisation et de gestion des espaces. En effet, ces deux aspects ont été séparés et le second a été laissé à la négociation entre les acteurs investis dans le champ, parmi lesquels les micro et macro criminalités jouent un rôle non négligeable. Encore aujourd'hui, Palerme est caractérisé par une mauvaise gestion des services publics, une désastreuse situation de la mobilité et de la viabilité urbaine et une crise des secteurs traditionnels de l'économie (commerce et tertiaire aux ordres de l'administration publique dans ses différentes formes) ; des énormes masses de chômeurs travaillant au noir, outre la présence d'organisations mafieuses. Décrit à travers les traditionnelles indicateurs économiques et en termes de variations de stock (nombre d'entreprises, quantité et qualité des infrastructures existantes, etc.), Palerme renvoie à l'image d'un contexte socio-

économique fermé et asphyxié (Istituto Tagliacarne 2009). Notre hypothèse est que ce type de description est correct mais incomplète. Pour comprendre les dynamiques d'innovation qui traversent le tissu urbain, nous proposons de regarder les flux, les connexions, leurs localisations et les artefacts qui émergent de leur rencontre.

De ce point de vue, la reconstruction des biographies des lieux permet de se rendre compte qu'à l'origine de beaucoup d'artefacts qui ponctuent les centres d'innovation urbaine se trouvent des parcours de formations et de travail qui se déroulent en grande partie loin de Palerme et qui rétroagissent sur la ville à travers des trajectoires de rentrées (parfois temporaires). Ces processus donnent vie à des projets de création de nouveaux espaces et à de nouvelles formes urbaines. Il s'agit de mettre en évidence les trajectoires des diverses figures circulant dans ce processus:

- Les propriétaires et les auteurs / concepteurs de projets;
- Les capitaux qui ont consenti leur réalisation;
- Les modèles architectoniques et urbanistes qui les ont inspirés.

Pour mieux comprendre les changements récents de la ville dans une prospective qui analyse les dynamiques du cosmopolitisme en tant que résultat de la rencontre entre flux globaux et ressources locaux, il faut considérer cinq aspects:

- L'importation de formes architectoniques et urbains;
- L'importation de nouvelles pratiques urbaines;
- L'hybridation des lieux;
- L'embourgeoisement du centre historique;
- Les logiques de contamination ou de zone, c'est-à-dire la création de filières de nouveaux lieux dans des zones circonscrites de la ville.

Dans les vingt dernières années sont apparus à Palerme de nouveaux artefacts urbains qui sont le fruits de modèles extérieurs et qui apparaissent comme étant quasi exclusivement le résultat d'une adaptation et de réutilisation de structures d'intérêt historique et artistique. Parmi les exemples les plus évidents d'importation de types urbains fréquents dans d'autres villes, il y a de nouveaux espaces publics; bars, restaurants et hôtels de design international; espaces anciennement industriels; lieux multifonctionnels qui changent d'activités culturelles (expositions, danse, théâtre, musique...) et commerciaux (librairie, bar, restaurant, agence de voyages...). Ces lieux attirent de nouveaux types d'utilisateurs et stimulent de nouvelles habitudes et pratiques d'usage qui se sont enracinées non sans difficultés, créant parfois quelques tensions sociales. Les facteurs de résistance et de tension sont nombreux et beaucoup de lieux (locaux et espaces culturels en particulier) ont eu une existence précaire.

Flux globaux, développements locaux: l'innovation urbaine entre musique et art contemporain

L'approche que nous avons sommairement résumée nous permet de décrire un certain dynamisme dans la sphère de l'économie de la culture. On observe en effet l'apparition de projets et d'expériences d'entreprises qui peuvent être considérés comme le résultat de l'interaction récurrente entre le cosmopolitisme et ses possibles effets sur le plan de l'innovation culturelle et économique.

Des cas particulièrement importants sont les micro-entreprises qui travaillent dans les cadres de la production et de la distribution musicale, de l'art contemporain, dans l'édition de qualité et des services pour le tourisme culturel. Pour des raisons de synthèse, nous nous concentrerons ici exclusivement sur deux secteurs dont la relation avec le processus de transformation urbaine du centre historique est plus évidente: la production musicale et les arts visuels contemporains.

Jusqu'à récemment, les acteurs de la scène musicale palermitaine concordait sur le fait qu'il y avait une carence de sujets dynamiques (Fimiani, Giambalvo 2008). Même si beaucoup d'obstacles objectifs au développement du secteur musical perdurent, et non seulement au niveau local (Fondazione Iulm 2010), le panorama palermitain a commencé à montrer, à partir de 2006, des éléments de dynamisme inédit –spécialement dans les secteurs du jazz, du folk d'auteur, de l'indierock e ainsi de suite (Tomasino 2010). Ceci a été réalisé grâce à l'introduction de nouveaux labels musicaux indépendants engagés dans des genres musicaux différents, mais présentant aussi certains éléments de continuité: valorisation de précédentes expériences d'autoproduction, centralité du musicien, attention à la dimension artisanale du produit (qualité, design, packaging); ouverture et connexion internationales (communication; sites en anglais), autonomie financière des projets.

Bien que sensibles à la dimension du projet culturel, ces expériences naissent avec des finalités

commerciales et se situent dans le créneau des activités entrepreneuriales. La généalogie des nouveaux labels et des sujets qui attirent peut être retrouvée dans les festivals et les événements qui, au début des années quatre-vingt-dix, ont animé la ville– du festival du 19 siècle à l'exposition «Palerme sur scène» jusqu'aux plus récents: Vucciria Festival et Kals'art – se localisant quasi exclusivement dans le centre historique.

De telles initiatives ont créé les conditions pour la circulation des artistes et des projets d'envergure nationale et internationale et elles ont contribué à la formation d'un public locale sensible à la production de qualité et aux influences et tendances culturelles externes. Parmi les autres initiatives institutionnelles, qui ont eu un rôle crucial dans l'introduction de pratiques d'utilisation de la ville inspirée de modèles non locaux, il faut rappeler les dizaines de cafés-concerts; tout au long des années quatre-vingt-dix, la municipalité a autorisé que ces manifestations aient lieux sur des places et espaces publics devant bars et restaurants du centre historique tout en octroyant des subventions pour la réalisation de petits concerts.

Avec le processus de requalification urbaine, une myriade de nouveaux locaux hybrides de formes et de fonctions (pub, centres culturels) apparus dans une logique de contamination et de zone dans certaines parties du centre

historique, ont permis d'accueillir des concerts et de favoriser l'agrégation de bénéficiaires, artistes, producteurs et entrepreneurs culturels, ce qui a donné lieu à de nouveaux projets de production et de distribution photographiques. Paradoxalement, dans une phase d'affaiblissement des facteurs propulsifs la tendance à la création de nouveaux labels agit comme catalyseur de projets musicaux et accroît l'attraction exercée par Palerme envers les groupes provenant du reste de la Sicile. Cela ne va pas sans entamer la position de leader occupée par Catane dans ce secteur au niveau régionale. Nous assistons donc à un processus de création de micro filières liés à la production avec l'ouverture de nouvelles salles de répétition et de studios d'enregistrements qui constituent une poussée ultérieure à la modernisation technique des rares structures déjà existantes.

Dans le domaine de l'art contemporain, on relève un phénomène qui suit une logique analogue d'accumulation et de localisation. Même dans ce cas un rôle central a été joué par l'effet combiné de la requalification du centre historique et des tentatives des administrations locales des vingt dernières années d'accroître la structure internationale de Palerme dans le cadre du contemporain. Malgré le fait que la ville soit privée de grandes institutions culturelles, l'effervescence créée par les expositions et les projets temporaires et le rapport entre ceux-ci et les artefacts du tissu urbain (déjà récupérés ou en voie de récupération) ont donné vie à une nouvelle génération d'exposants et d'espaces d'expositions localisés dans le centre historique.

Parmi les expériences plus significatives émergent les six éditions (1998-2005) du «Génie de Palerme», qui est une sorte d'exposition répandue, un itinéraire dans la ville caractérisé par l'ouverture de studios, laboratoires d'artistes et expositions temporaires dans les bars et les espaces publics. Cette expérience a contribué à former une génération de jeunes engagés dans le domaine de la production artistique permettant à beaucoup d'artistes et critiques palermitains de construire des réseaux de relations ayant une ouverture internationale.

Si dans les années passées les galeries étaient quasi exclusivement localisées dans les zones modernes de la ville, plus récemment, et avec très peu d'exceptions, les espaces dédiés à l'art contemporain ont plutôt pris quartier dans quatre districts de la cité antique. Cette localisation est due non tant au charme des édifices restructurés qu'à l'effet aliénant exercé sur les artistes et collectionneurs étrangers par la présence de décombres et ruines. L'effet d'accumulation de ces nouveaux lieux surprend soit par rapport aux dimensions globales de la ville soit par rapport à celles d'un marché local, où le nombre de collectionneurs, acquéreurs et passionnés demeure limité. Un tel tissu dense – mêlant des galeries d'art à proprement parler avec d'espaces d'expositions de nature variée – est constitué par de réseaux translocaux et est alimenté à travers des coproductions internationales, des résidences d'artistes, quelques présences aux foires internationales ou inauguration de sièges à l'étranger. Occasionnellement on commence à observer le déploiement de logiques de systèmes et de réseaux locaux.

Conclusion

La prolifération de projets, de labels musicaux et d'espaces dédiés à l'art contemporain peut figurer parmi les résultats les plus parlants du processus liés au cosmopolitisme de Palerme.

S'étant développées surtout ces cinq dernières années, ces expériences ont trouvé dans le changement urbain les conditions qui ont permis leur conception et leur réalisation. Par récurrence, elles constituent aujourd'hui autant de facteurs d'innovation culturelle et indiquent des trajectoires praticables de développement économique pour le contexte dans lequel elles sont nées. Ces niches, même si elles ont une incidence modérée sur l'économie palermitaine, préfigurent néanmoins l'agrégation de filières productives innovatrices ouvertes aux interlocuteurs et aux marchés au-delà de la dimension locale. Les réseaux créatifs et les projets d'entrepreneurs qui se déploient autour de ces expériences constituent des multiplicateurs de l'ouverture cosmopolite non seulement parce que dans certains cas ils sont le fruit de trajectoires translocales, mais aussi parce qu'ils dépendent de la capacité d'accroître le degré de relation entre Palerme et le reste du monde et d'attirer des bénéficiaires de l'extérieur.

L'innovation urbaine à Palerme est encore une réalité fragile, mais après des décennies de forte marginalisation, la ville apparaît aujourd'hui comme un système d'acteurs et de formes en relation beaucoup plus étroite que par le passé avec le reste du monde. Sans sousestimer la multiplicité des facteurs problématiques, nous pouvons formuler cette hypothèse : le capital social que constituent ces expériences est précieux et, quoique constitué par une multitude de liens faibles (Granovetter 1973), il peut se révéler une importante ressource pour le futur. De plus, les expériences que nous avons ébauchées peuvent être considérées comme des preuves techniques quant à la possibilité d'existence d'un système d'économie de la culture à Palerme.

*Déjà paru: TAFTERJOURNAL N. 32 - FEBBRAIO 2011

<http://www.tafterjournal.it/2011/02/01/flussi-globali-e-sviluppi-locali-trasformazioni-urbane-ed-economie-della-cultura-a-palermo/>

Bibliographie

- A. Cochrane, *Understanding Urban Policy. A Critical Approach*, Blackwell, Oxford 2007.
- D. Fimiani, M. Giambalvo, *Ipotesi e scenari per l'innovazione culturale a Palermo. Focus con artisti e operatori del settore musicale*, Aapit, Palermo 2008.
- Fondazione IULM, *Economia della musica in Italia*, Milano 2010.
- F. Giambrone, *I Cantieri di Palermo. Azione di governo e politiche culturali per le città*, Nicolodi, Rovereto 2006.
- M. S. Granovetter, The Strength of Weak Ties, *American Journal of Sociology*, n. 78 (6), 1973.
- D. Harvey, *From managerialism to entrepreneurialism: The transformation in urban governance in late capitalism*, «Geografiska Annaler», n. 71 B (1), 1989.

- Istituto Tagliacarne, *Osservatorio Economico*, Camera di Commercio di Palermo 2009.
- P. Le Galès, *European Cities: Social Conflicts and Governance*, Oxford University, Oxford 2002; trad. it. 2006, *Le città europee. Società urbane, globalizzazione, governo locale*, Bologna, il Mulino.
- O. Söderström, D. Fimiani, M. Giambalvo, S. Lucido, *Urban Cosmographies. Indagine sul cambiamento urbano a Palermo*, Meltemi, Roma 2009.
- B. Tomasino, *Palermo rumorosa*, in «Rumore Magazine», Aprile 2010.